

sonne du Verbe, et de l'union du Verbe avec le Père et le Saint-Esprit.

8° Le mode d'existence tout spirituel de Notre-Seigneur sous les saintes espèces, où il est tout entier sous chacune de leurs parties, bien qu'il n'y soit qu'une fois.

9° La multiplication de sa présence sous chaque parcelle des espèces, quelque petite qu'elle soit.

10° Le retrait de sa présence, quand les espèces se corrompent.

42. Comment l'eucharistie manifeste-t-elle la puissance de Dieu ?

1° En ce que Dieu a fait de ce sacrement le centre où aboutissent tous les mystères ; 2° en ce que, par cette merveilleuse invention de son amour, Jésus-Christ peut être substantiellement avec nous et s'unir corporellement avec nous, tout en étant et restant au ciel.

43. Comment l'eucharistie manifeste-t-elle la bonté de Dieu ?

En ce que par ce sacrement ineffable, Jésus-Christ nous donne non seulement sa grâce, mais tout ce qu'il a et tout ce qu'il est ; et que, pour pouvoir se donner ainsi, il multiplie les miracles et ne recule devant aucun abaissement.

#### 4. Administration de l'eucharistie.

44. Combien distingue-t-on de sortes de ministres de l'eucharistie ?

On en distingue deux sortes : les uns pour la consécration, les autres pour la dispensation de ce sacrement.

45. Quels sont les ministres pour la consécration ?

Ce sont l'évêque et le prêtre, à l'exclusion de tout autre ; car ce n'est qu'aux Apôtres et à leurs successeurs dans le sacerdoce que Notre-Seigneur a donné le pouvoir de consacrer, lorsqu'il leur a dit : « Faites ceci en mémoire de moi. »

46. Quels sont les ministres pour la dispensation de la sainte eucharistie ?

Les ministres ordinaires pour la dispensation de la sainte eucharistie sont les évêques et les prêtres ; les ministres extraordinaires sont les diacres. Dans la discipline actuelle, ces derniers ne peuvent l'administrer que par délégation en cas de nécessité.

47. Quand l'eucharistie peut-elle être administrée ?

Elle peut être administrée à toute heure du jour, et même, pour une raison suffisante, à la tombée de la nuit, mais non la nuit, à l'exception du saint viatique.

48. Quel est le sujet de l'eucharistie ?

Seul, l'homme baptisé et vivant est le sujet de l'eucharistie.

49. Tous ceux qui ont reçu le baptême ont-ils droit à l'eucharistie ?

Non ; par respect pour ce sacrement, l'Église ne permet point de l'administrer : 1° aux enfants avant l'âge de discrétion ; 2° à ceux qui sont perpétuellement en démence ; 3° aux malades qui pourraient exposer l'auguste sacrement à quelque accident irrévérenciel ; 4° à ceux qui en sont notoirement indignes, comme les pécheurs publics et scandaleux.

50. Quel nom donne-t-on le plus souvent à la réception de l'eucharistie ?

Celui de *communio*, à cause de l'union très étroite que l'eucharistie établit entre Jésus-Christ et le chrétien qui la reçoit.

#### 5. Nécessité de l'eucharistie.

51. L'eucharistie est-elle nécessaire pour le salut ?

Elle n'est point absolument nécessaire, puisqu'on peut être sauvé par le baptême seul ; mais pour les adultes, il y a obligation de la recevoir, en vertu d'un précepte divin et ecclésiastique.

52. Quand oblige le précepte divin de la communion ?

Ce précepte oblige : 1° Dans un danger de mort ou à l'article de la mort ; car c'est alors que l'eucharistie est surtout nécessaire pour surmonter les tentations du démon.

2° De temps en temps, pendant la vie ; car l'eucharistie n'a pas été instituée seulement pour les moribonds, mais aussi pour ceux qui sont en santé, afin de leur servir d'aliment spirituel, d'augmenter et de conserver en eux la vie de la grâce.

Jésus-Christ n'a pas déterminé lui-même l'intervalle qu'on peut mettre entre une communion et une autre, il en a laissé le soin à son Église.

53. Quand oblige le précepte ecclésiastique ?

D'après les lois actuellement en vigueur, tous les fidèles qui ont atteint l'âge de discrétion sont obligés de communier au moins à Pâques chaque année.

#### 6. Dispositions à la sainte communion.

54. Est-il important de bien se disposer à la sainte communion ?

Oui, car si toute action importante exige une préparation, à plus forte raison celle qui consiste à recevoir Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait homme pour notre salut.



55. Quelles sont ces dispositions ?

Il y en a de deux sortes : les dispositions de l'âme et les dispositions du corps.

#### Dispositions de l'âme.

56. Quelles sont les dispositions de l'âme à la sainte communion ?

Il y a une disposition de précepte, les autres sont de convenance.

57. Quelle est la disposition de précepte ?

C'est l'état de grâce, c'est-à-dire l'exemption actuelle de tout péché mortel.

58. Si l'on avait un péché mortel sur la conscience, suffirait-il de faire un acte de contrition parfaite avant de communier ?

Non ; il y a un précepte divin et ecclésiastique qui oblige alors à se confesser.

59. N'y a-t-il aucun cas où le fidèle, quoique en état de péché mortel, peut communier sans se confesser ?

Il y en a deux : 1° lorsque se trouvant en danger de mort, il ne peut, faute de prêtre, recevoir le saint viatique que d'un diacre ; 2° lorsque, déjà arrivé à la sainte table, il a conscience d'un péché mortel commis depuis la dernière confession.

Mais, dans ces deux cas, d'ailleurs extrêmement rares, il doit auparavant s'exciter à la contrition parfaite, et il doit être résolu à se confesser dès qu'il le pourra.

60. Celui qui se souvient d'un péché grave qu'il a oublié involontairement dans sa confession, est-il obligé de s'en confesser avant de communier ?

L'opinion la plus probable et sûre dans la pratique soutient qu'il n'y a pas obligation, car le péché ainsi oublié a été remis indirectement par l'absolution. « Il suffit, dit saint Liguori, de l'accuser à la prochaine confession qu'on fera par dévotion ou par nécessité. » On peut même, dans l'intervalle, communier autant de fois qu'on y est autorisé.

61. Quelle conduite doivent tenir les personnes timorées qui, avant la communion, sont troublées par la crainte d'avoir consenti à quelque tentation ?

Les personnes timorées n'ont qu'à suivre, au sujet des tentations, la règle que donne saint Liguori, d'après laquelle elles doivent se regarder comme certaines d'être en grâce avec Dieu, si elles ne sont pas *certaines* d'être tombées dans le péché.

62. La confession des fautes vénielles est-elle nécessaire avant la communion ?

Elle n'est pas nécessaire, mais elle est très utile ; parce qu'en

purifiant l'âme, elle ôte l'obstacle qui l'empêcherait de recevoir certains fruits très précieux de la communion.

63. En quoi consistent les dispositions de convenance ?

Les dispositions de convenance consistent dans l'exemption des affections dérégées, dans un grand désir de s'unir à Jésus-Christ, et dans les sentiments de foi vive, d'humilité profonde, de confiance entière et d'amour généreux.

64. Par quelles pieuses pratiques peut-on se disposer prochainement à la communion ?

Voici les pratiques ordinaires des chrétiens pieux : 1° se recueillir plus intimement dès la veille de la communion ; 2° le soir en se couchant, et la nuit durant les intervalles du sommeil, penser au bonheur qu'on aura bientôt de recevoir Jésus-Christ ; 3° le matin, dès le lever, entretenir en soi de saintes aspirations à la communion ; 4° pendant la messe, adorer, remercier, prier, en union avec le prêtre ; et aux approches de la communion, renouveler les actes de foi, d'humilité, de contrition, de désir ; 5° s'approcher de la sainte table avec amour et confiance.

65. De quels sentiments faut-il être animé après la communion ?

Après avoir reçu Notre-Seigneur dans la sainte communion, on doit : 1° s'abandonner aux saints transports de la reconnaissance ; 2° se tenir dans de vifs sentiments de foi, d'adoration et d'amour ; 3° solliciter les grâces divines, tant pour nous que pour les personnes et les choses auxquelles nous nous intéressons particulièrement.

66. Doit-on limiter l'action de grâces au temps qui suit immédiatement la communion ?

Il convient de la prolonger : 1° en passant la journée dans le recueillement et une grande union à Notre-Seigneur ; 2° en vivant de telle sorte que la communion qu'on vient de faire serve de préparation à la suivante.

#### Dispositions du corps.

67. Quelles sont les dispositions corporelles pour communier ?

Comme celles de l'âme, elles sont de deux sortes : l'une est de précepte, les autres sont de convenance.

68. Quelle est la disposition corporelle de précepte ?

C'est le jeûne naturel ou eucharistique.

69. En quoi consiste le jeûne naturel ?

Le jeûne naturel, bien distinct du jeûne ecclésiastique, con-



siste dans l'abstention de tout aliment et de toute boisson depuis l'heure de minuit.

70. L'obligation du jeûne eucharistique est-elle grave ?

Cette obligation s'impose sous peine de péché mortel ; elle n'admet pas de légèreté de matière.

71. Que faut-il pour que le jeûne eucharistique soit rompu ?

Pour rompre le jeûne eucharistique, il faut le concours de trois circonstances : 1<sup>o</sup> que ce que l'on prend vienne du dehors ; 2<sup>o</sup> qu'on le prenne par mode de nourriture, de boisson ou de médicament ; 3<sup>o</sup> que la chose soit digestible.

72. Y a-t-il des cas où l'on peut communier sans être à jeun ?

Oui, en cas de grave nécessité. Ainsi : 1<sup>o</sup> dans un danger probable de mort, quand on communie en viatique ; 2<sup>o</sup> si la sainte eucharistie était exposée à être détruite ou profanée, et, dans ce cas, un laïque pourrait la consommer ; 3<sup>o</sup> pour le prêtre, s'il ne peut se dispenser de célébrer sans qu'il en résulte un grand scandale, ou s'il faut compléter un sacrifice incomplet.

73. Quelles sont les dispositions corporelles de convenance ?

Il y en a deux : 1<sup>o</sup> se présenter avec des vêtements propres, et une mise convenable qui ne soit ni sordide ni trop recherchée<sup>1</sup> ; 2<sup>o</sup> avoir une tenue décente, modeste et recueillie.

74. Comment convient-il d'aller à la sainte table ?

Il convient d'y aller sans précipitation, les mains jointes, les yeux modestement baissés.

75. Comment faut-il se tenir à la sainte table ?

On s'y tient à genoux, la tête droite, les yeux baissés, les mains sous la nappe de communion, qu'on dispose de manière qu'elle puisse recevoir la sainte hostie si, par accident, elle venait à tomber.

76. Que faut-il faire lorsque le prêtre présente la sainte hostie ?

Lorsque le prêtre présente la sainte hostie, on ouvre médiocrement la bouche et on avance la langue sur la lèvre inférieure pour que la sainte hostie puisse y être facilement déposée.

77. Que faut-il faire après avoir reçu la sainte hostie ?

Il faut retirer doucement la langue, laisser la sainte hostie

<sup>1</sup> Pour les pauvres, on doit les inviter, quoique mal vêtus, à s'approcher de la sainte table, en leur recommandant seulement la propreté.

s'humecter un peu et l'avaler promptement avec respect. Si elle s'attachait au palais, il faudrait la détacher doucement avec la langue, en évitant d'y porter les doigts<sup>1</sup>.

## 7. Différentes sortes de communions.

78. Quelles sont les différentes sortes de communions ?

1<sup>o</sup> Au point de vue des temps et des circonstances où l'on communie, il y a la première communion, la communion pascale, la communion en viatique et la communion fréquente.

2<sup>o</sup> Au point de vue des dispositions qu'on apporte à la communion, il y a la communion fervente, la communion tiède et la communion indigne.

3<sup>o</sup> Au point de vue de la manière de recevoir Jésus-Christ, il y a la communion sacramentelle et la communion spirituelle.

79. Quelle est l'importance de la première communion ?

Selon qu'elle est bien ou mal faite, elle a de très grandes conséquences pour toute la vie et par rapport au salut éternel. De là résulte, pour les parents, l'obligation de procurer à leurs enfants, par tous les moyens possibles, le bonheur de faire saintement la première communion.

80. Quand doit-on admettre les enfants à la première communion ?

Lorsqu'ils sont suffisamment instruits, et qu'on a tout lieu de croire prudemment qu'il ne leur manque aucune des dispositions essentielles pour la bien faire.

81. Qu'est-ce que communier en viatique ?

C'est recevoir la sainte communion lorsqu'on est dans un danger probable de mort.

82. La communion en viatique est-elle obligatoire ?

Tout fidèle qui est en danger de mort est obligé, de droit divin, de recevoir la sainte communion. Voilà pourquoi l'Église a toujours conservé l'eucharistie pour l'administrer aux malades.

83. Quel devoir nous impose l'obligation de la communion en viatique ?

Nous devons : 1<sup>o</sup> faire tout ce qui est en notre pouvoir pour procurer ce grand secours à notre prochain, particulièrement à nos parents et à nos amis ; 2<sup>o</sup> prendre nos mesures pour nous-mêmes, afin d'être avertis à temps.

<sup>1</sup> Pour éviter l'adhésion de l'hostie au palais, il suffit, avant de la recevoir, d'humecter de salive le palais avec la langue.



84. Peut-on recevoir le viatique plusieurs fois dans une maladie dangereuse?

On peut le recevoir tous les huit jours, et même, suivant plusieurs auteurs, tous les jours. A cet égard, il faut s'en tenir à la sage appréciation du curé et du confesseur.

85. Dans une maladie qui empêche de se rendre à l'église, peut-on recevoir la communion chez soi autrement qu'en viatique?

Non seulement on le peut, mais c'est une pratique très sainte et très salutaire.

86. Quand peut-on dire que la communion est fréquente?

Lorsqu'on la fait plusieurs fois par semaine.

87. Sur quoi se fondent l'estime et le désir qu'on doit avoir de la fréquente communion?

1<sup>o</sup> Sur les enseignements de Notre-Seigneur; 2<sup>o</sup> sur la doctrine de l'Église; 3<sup>o</sup> sur le sentiment des saints Pères; 4<sup>o</sup> sur l'usage des premiers chrétiens; 5<sup>o</sup> sur nos propres besoins.

88. Quels sont les avantages de la communion fréquente?

Saint François de Sales les indique dans ces paroles : « Communiez souvent, dit-il, pour apprendre à aimer Dieu, pour vous purifier de vos imperfections, pour vous délivrer de vos misères, pour vous consoler en vos afflictions, pour vous appuyer en vos faiblesses. »

89. A qui appartient-il de régler les communions?

Au confesseur seul, qui juge, d'après les dispositions du pénitent, ce qu'il doit lui conseiller.

90. Qu'est-ce que la communion fervente?

La communion fervente est celle qui est faite avec une âme bien disposée, c'est-à-dire avec une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente, avec de profonds sentiments d'adoration et d'humilité, et un grand désir d'être uni à Jésus-Christ.

91. Qu'est-ce que la communion tiède?

La communion tiède est celle qui est faite en état de grâce, mais avec peu de préparation et de dévotion.

92. Qu'est-ce que la communion indigne?

C'est la communion faite sciemment avec une conscience souillée par le péché mortel.

93. Comment Dieu punit-il souvent, même en ce monde, la communion indigne?

Au point de vue temporel, par la perte des biens, de l'honneur, de la santé, de la vie; et, au point de vue spirituel, par l'aveu-

glement de l'esprit, l'endurcissement du cœur et même par l'im-pénitence finale.

94. Celui qui aurait eu le malheur de communier indignement doit-il désespérer de la miséricorde de Dieu?

Non; il doit, au contraire, se repentir de son crime et se purifier au plus tôt par une bonne confession.

95. Qu'est-ce que la communion spirituelle?

C'est le pieux désir de recevoir Jésus-Christ, lorsqu'on n'a pas le bonheur de faire la communion sacramentelle.

96. Quand peut-on faire la communion spirituelle?

Elle peut se faire en tout temps et en tout lieu, mais surtout à la sainte messe et dans les visites au très saint Sacrement.

97. Est-il avantageux de communier spirituellement?

La communion spirituelle est une pratique très agréable à Notre-Seigneur; elle nous mérite ses grâces et nous prépare efficacement à la communion sacramentelle.

## 8. Effets de l'eucharistie.

98. Quels sont les effets de l'eucharistie?

L'eucharistie produit deux sortes d'effets : des effets spirituels et des effets corporels.

99. Quels sont les effets spirituels de la sainte eucharistie?

Ces effets spirituels peuvent se ramener à trois principaux : 1<sup>o</sup> la nutrition spirituelle de l'âme; 2<sup>o</sup> la rémission des péchés véniels et la préservation du péché mortel; 3<sup>o</sup> l'union ineffable avec Jésus-Christ.

100. En quoi consiste la nutrition spirituelle de l'âme?

Elle consiste, soit dans l'augmentation de la grâce sanctifiante, soit dans le droit aux grâces actuelles nécessaires pour conserver la charité et l'union avec Jésus-Christ.

101. Pourquoi l'eucharistie remet-elle les péchés véniels?

1<sup>o</sup> Parce qu'étant un aliment, elle doit réparer les pertes spirituelles que subit l'âme; 2<sup>o</sup> parce qu'un effet de la charité actuelle que l'eucharistie produit en nous est de détruire les péchés véniels.

102. Comment l'eucharistie préserve-t-elle du péché mortel?

Elle préserve du péché mortel : 1<sup>o</sup> en augmentant la grâce sanctifiante qui fortifie l'âme pour le combat et la rend moins



sensible à l'attrait des joies vaines ou mauvaises; 2° en lui donnant droit à des grâces actuelles spéciales; 3° en mettant en fuite les démons.

103. Pourquoi l'eucharistie nous unit-elle intimement à Jésus-Christ?

Parce que comme l'effet de la nourriture est de s'unir intimement au corps et de devenir une même chose avec lui, ainsi l'eucharistie, nourriture de l'âme, nous incorpore à Jésus-Christ, en sorte que nous devenons une même chose avec lui, par la communication de son esprit, aussi bien que par la participation de sa chair sacrée et de son précieux sang.

104. Que produit souvent dans l'âme cette union ineffable avec Jésus-Christ?

Elle y produit une paix délicieuse, une grande joie spirituelle.

105. Quels sont les effets corporels de l'eucharistie?

C'est : 1° l'union corporelle avec Jésus-Christ; 2° l'affaiblissement de la concupiscence; 3° le gage de la gloire future.

106. En quoi consiste l'union établie par l'eucharistie entre le corps de Jésus-Christ et le corps de celui qui le reçoit?

Cette union consiste dans la tendre affection avec laquelle Jésus-Christ traite comme sienne la chair de celui qui le reçoit, en sorte qu'elle subsiste même après que les espèces ont été détruites.

107. Comment l'eucharistie affaiblit-elle la concupiscence?

Elle l'affaiblit en augmentant la charité; car, comme le remarque saint Augustin, « l'augmentation de la charité est la diminution de la convoitise. »

108. Comment savons-nous que l'eucharistie est le gage de la gloire future, aussi bien pour le corps que pour l'âme?

Nous le savons par ces paroles de Jésus-Christ: « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. »

### 9. Devoirs envers l'eucharistie.

109. Quels sont nos devoirs envers la sainte eucharistie?

Nous devons : 1° nous efforcer de vivre de plus en plus de la vie de Jésus-Christ; 2° lui témoigner une tendre dévotion dans cet auguste sacrement.

110. Que faut-il faire pour vivre de la vie de Jésus-Christ?

Il faut : 1° avoir une grande horreur du péché et éviter avec soin tout péché véniel délibéré; 2° remplir surnaturellement les devoirs de son état; 3° être animé d'un zèle ardent pour le salut des âmes.

111. Comment pouvons-nous témoigner à Jésus-Christ une tendre dévotion dans le sacrement de l'eucharistie?

Nous le pouvons : 1° par la communion fréquente; 2° par les visites au saint Sacrement; 3° par l'assistance régulière au saint sacrifice de la messe; 4° par la communion spirituelle; 5° par le zèle à propager la dévotion envers la sainte eucharistie.

## CHAPITRE X

### DE L'EUCARISTIE COMME SACRIFICE

#### 1. Le sacrifice en général.

1. Qu'est-ce que le sacrifice proprement dit?

C'est l'offrande extérieure d'une chose sensible que fait à Dieu seul le ministre légitime, en la détruisant ou en la changeant par un rite sacré, afin de reconnaître d'une manière particulière le souverain domaine de Dieu sur nous.

2. Qu'entend-on par sacrifice dans un sens large, ou improprement dit?

C'est toute bonne œuvre par laquelle la créature raisonnable s'offre, se soumet, s'immole à Dieu. Dans ce sens, tous les actes de vertu sont des sacrifices.

3. Quelle est la matière et la forme du sacrifice proprement dit?

La chose sensible offerte en est la matière, et la destruction de cette chose ou l'action sacrificatoire en est la forme.

4. La vraie religion peut-elle exister sans sacrifice?

Non, parce qu'il est essentiel à la vraie religion d'avoir quelque acte extérieur public et solennel, par lequel les hommes rendent hommage à Dieu et protestent de leur dépendance absolue à son égard.

5. Que doit être ce sacrifice que Dieu exige?

Il doit être intérieur et extérieur.

1° *Intérieur*. Dieu est esprit et vérité; sa créature ne peut le glorifier qu'autant qu'elle l'adore en esprit et en vérité.

2° *Extérieur*. Les hommes sont esprit et corps : ils doivent à Dieu, leur créateur, l'hommage de l'un et de l'autre. Ils sont en